

Ça ne se fait pas

QUAND UN PIGEON A MANQUÉ DE ME CREVER L'OEIL...

DE MARIE DE DINECHIN
PAR LUCILE ROCHE

&

LES ANNÉES FLEETWOOD MAC DE GABRIEL CHIROUZE PAR
JEAN DESTREM

MISE EN SCENE FREDERIC R. FISBACH

Deux solos, l'un féminin, l'autre masculin, deux solos pour un duo.

Quand un pigeon a manqué de me crever l'oeil ou comment j'ai voulu faire quelque chose raconte l'histoire d'une adolescente de 14 ans qui manque de se faire crever l'œil par un pigeon, un matin, en allant à l'école, et qui décide de faire quelque chose. Et ce n'est sûrement pas pour les raisons que vous imaginez qu'elle décide de faire cette chose-là.

Première pièce de Gabriel Chirouze, Les Années Fleetwood Mac aborde la construction de l'identité et le passage à l'âge adulte. C'est l'histoire des premières fois, de gens qui se construisent, se ratent et d'un jeune homme qui se cherche. Il fait des braquages, se prostitue et retrouve par hasard une fille croisée en soirée des années auparavant et qu'il avait cherchée partout...

11 • Avignon - Salle 3

5 > 24 juillet à 9h50

Relâches les vendredi 11 et 18 juillet

Durée : 1h45

11 • Avignon - 11 boulevard Raspail, 84000 Avignon

Réservations : lavignon.com - Tarif plein 23 euros | Réduit 16 euros | -15 ans : 11 euros

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Assistée de **Lena Fonbonne** 07 68 48 69 40

contact@zef-bureau.fr | Site : www.zef-bureau.fr

Ça ne se fait pas

QUAND UN PIGEON A MANQUÉ DE ME CREVER L'OEIL...

DE MARIE DE DINECHIN
PAR LUCILE ROCHE

&

LES ANNÉES FLEETWOOD MAC DE GABRIEL CHIROUZE PAR
JEAN DESTREM

MISE EN SCENE FREDERIC R. FISBACH

Création musicale **Sylvère Caton**
Création lumière et régie générale **Eloé Level**

Production Ensemble Atopique II - compagnie conventionnée par la DRAC - PACA

Seuls-en-scène créés en septembre 2024 à La Colline - théâtre national, dans le cadre du projet Aux Singuliers réunissant les six comédiennes et comédiens de la jeune troupe 2024 et six jeunes autrices et auteurs de théâtre lauréats d'une commande de texte.

Deux solos, l'un féminin, l'autre masculin, deux solos pour un duo.

Ils sont issus du projet « Aux singuliers » qui a été créé au Théâtre National de La Colline en octobre 2024. Six solos écrits par des autrices et des auteurs de moins de trente ans pour la jeune troupe qui réunit trois actrices et trois acteurs de moins de trente ans.

À l'invitation de Wajdi Mouawad, j'ai mis en scène ces six duos auteur/interprètes, orchestré la rencontre entre un interprète et un texte d'abord, puis avec le public. Acte de transmission et de partage, mais dans les deux sens. Ce dialogue entre une très jeune génération et la mienne a été fécond, nous avons tous appris, je crois, et en avons profité pour faire tomber quelques a priori qui ont souvent la vie dure. Nous avons dialogué entre générations et ça a été une grande chance.

Le solo de Marie de Dinechin interprété par Lucile Roche et celui de Gabriel Chirouze interprété par Jean Destrem m'ont paru particulièrement aboutis, j'ai eu envie de les réunir. Les réunir, c'était aussi faire entendre une petite musique de l'époque. Ces solos, aussi différents soient-ils, sont proches : ils portent le regard d'une génération. L'un et l'autre des personnages imaginés par Marie de Dinechin et Gabriel Chirouze travaillent à réinventer la vie, ils éprouvent leur humanité en refusant les défaites annoncées et le chacun pour soi : ils sont dignes et en santé.

Marie de Dinechin et Gabriel Chirouze ont des écritures singulières, qui appellent des théâtres différents et pourtant, tous les deux mettent en jeu un personnage qui se fraye un chemin dans le monde, en opposition au monde dit « adulte ». Ils font, tous deux, l'expérience de la perte d'un être cher et, sans doute, cela fonde leur quête : ils se découvrent mortels.

Il y a urgence. Pourquoi attendre ? Alors ils s'élancent, ils transgressent les lois et les usages. La vie ? Ils l'apprendront par eux-mêmes et advienne que pourra. Le dialogue entre ces deux monologues est une occasion de faire entendre ce nouveau monde qui se dessine déjà. Il est le nôtre et plus tout à fait. Il s'invente sans nous, et pour qui dessine les contours d'une humanité à venir, d'une vie ensemble.

L'une est assise dans un rayon de lumière, l'autre occupe tout l'espace, salle et public, et pourtant... Tous les deux, en s'adressant à nous, font naître des mondes, des histoires, drôles, impertinentes, émouvantes. Ils rient, ils vivent, ils jouissent, ils s'émancipent, ils refusent la défaite, ils sont sensibles et prennent en charge leur destin, pour peut-être réussir à infléchir celui du monde.

Tous les quatre — je devrais écrire tous les six : auteurs, interprètes et personnages — témoignent de leur façon d'appréhender le monde que nous leur avons laissé. Loin de la déploration, de l'inaction ou des mortifications, ils tracent une ligne de crête pour habiter le monde en humain, en travaillant à construire un désir puissant de vivre.

Frédéric R. Fisbach, le 27 octobre 2024

FREDERIC R. FISBACH

MISE EN SCENE

Après une formation de comédien au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Frédéric R. Fisbach accompagne les premières années de l'aventure de la compagnie de Stanislas Nordey jusqu'au Théâtre Nanterre-Amandiers.

Il crée sa première mise en scène en 1992 au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, *Les Aventures d'Abou et Maimouna* dans la lune d'après Bernard-Marie Koltès. À la suite de ce spectacle, il fonde sa compagnie – l'Ensemble Atopique – et devient artiste associé de la Scène Nationale d'Aubusson. En 1994, il monte *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, avant de s'intéresser à Maïakowski, Kafka, Racine, Corneille et à Strindberg avec *L'Île des morts*. Lauréat de la villa Medici hors-murs en 1999, il séjourne au Japon, découvre les arts traditionnels de la scène et rencontre l'auteur dramatique Oriza Hirata, dont il mettra en scène *Tokyo notes* et *Gens de Séoul*.

De 2000 à 2002, il est artiste associé au Quartz de Brest, il crée *Les Paravents* de Jean Genet avec la compagnie de marionnettistes traditionnels japonais Youkiza et *Bérénice* de Jean Racine avec le chorégraphe Bernardo Montet. Il est ensuite nommé directeur du Studio-Théâtre de Vitry en 2002 puis est codirecteur, avec Robert Canterella, du Centquatre de sa préfiguration à son ouverture, de 2006 à 2009.

Il réalise un long-métrage en 2006 *La Pluie des prunes*, sélectionné à la Mostra de Venise 2007, qui reçoit le Prix du meilleur film au Festival Tous Écrans de Genève la même année.

À partir de 2000, il met en scène la création d'opéras contemporains, mais aussi baroques : *Forever Valley*, suivi par *Kyrielle du sentiment des choses*, *Agrippina*, et *Shadowtime*.

En tant qu'acteur, il joue dans plus d'une vingtaine de spectacles avec notamment Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent ou encore Dieudonné Niangouna pour *Shéda*, spectacle créé à Amsterdam, puis joué à la carrière Boulbon au Festival d'Avignon.

Artiste associé du Festival d'Avignon en 2007, il propose à la Cour d'honneur une performance de trois jours et trois nuits où il convie le public à des conférences, ateliers de pratique théâtrale et à la représentation des *Feuillets d'Hypnos* de René Char pour sept acteurs et cent amateurs. Au Festival d'Avignon 2011, il présente *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg avec Juliette Binoche, Bénédicte Cerutti, Nicolas Bouchaud et des groupes d'amateurs. En 2013, il y met en lecture la première version de *Corps...* d'après le roman *Zone d'amour prioritaire* d'Alexandra Badea. Il commande au romancier Eric Reinhardt sa première pièce *Élisabeth ou l'Équité*, créée en novembre 2013 au Théâtre du Rond-Point.

En juin 2014, il fait l'ouverture du Festival de Spoleto avec trois monodrames musicaux de Berlioz, Poulenc et Schönberg. Depuis 2018, il a mis en scène et joué *Et Dieu ne pesait pas lourd...* de Dieudonné Niangouna créé à la MC 93 et *Convulsions* de Hakim Bah créé au Théâtre des Halles et repris à Théâtre Ouvert en 2019. Il a également mis en scène Mathieu Montanier dans *Bérénice Paysages* créé au Théâtre de Belleville et repris au Théâtre des Halles à Avignon en juillet 2019. En septembre 2021, l'Ensemble Atopique II crée à la Colline "Vivre!" inspiré par *Le mystère de la charité de Jeanne D'arc* de Charles Péguy avec un texte enrichi par Frédéric R. Fisbach.

À l'automne 2021, Frédéric R. Fisbach amorce la création de la pièce *Liberté*, forme itinérante à destination du jeune public, qui fait l'objet d'une tournée au sein des lycées de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il propose, en novembre 2022, une adaptation du roman *Petit Pays* de Gaël Faye. *Gahugu Gato (Petit Pays)*, mis en scène en collaboration avec la rwandaise Dida Nibagwire et joué par une distribution rwandaise, a été donné en avril 2024 à Kigali puis dans les collines où débuta le génocide de 1994, et est présenté pour la première fois en France au Festival d'Avignon 2025.

ENSEMBLE ATOPIQUE II

Frédéric R. Fisbach crée l'Ensemble Atopique en 1995. « Ensemble » en référence aux ensembles musicaux et aux grandes troupes étrangères, pour affirmer que tous les processus en jeu au théâtre, de l'élaboration à la représentation, se vivent à plusieurs.

« Atopique », sans lieu, sans lieu commun, pour inscrire l'idée du déplacement, du mouvement dans le génome de notre travail. Un hommage à tout ce qui se tient en lisière, sur les bords, hommage à ce qui apparaît et qui échappe à toute étiquette.

Jusqu'en 2007, l'Ensemble Atopique a présenté en France comme à l'étranger, des spectacles à la forme souvent hybride. Mêlant la danse, le théâtre, les arts visuels et la musique, elle met en avant les écritures que ce soit à travers la création de textes d'auteurs vivants ou la mise en scène de grands textes du répertoire. Un théâtre d'aujourd'hui qui ambitionne d'être un art, celui du rapport, qui bouleverse, qui déplace, qui suscite la parole, l'échange et le débat. Il s'agissait de proposer une représentation ouverte qui permette à chaque spectateur de se faire sa propre idée, quitte à ce qu'il y ait désaccord. Car il ne s'agit pas de chercher l'accord, ni le désaccord, mais de formuler des questions. Le spectateur a le reste de sa vie pour y répondre. Travailler pour l'après de la représentation. Toujours travailler avec l'espoir "qu'après" ce ne sera plus jamais pareil. Comme dans les temps forts de l'existence : coup de foudre, accident, séparation, naissance, mort... Toujours espérer que la vie sera bousculée par la représentation. Parce que la découverte de l'art fait partie de ces grandes commotions qui bouleversent une existence, il faut chercher à mettre en scène pour celle ou celui qui vient pour la première fois, en espérant que ça se passe pour elle ou lui.

Frédéric R. Fisbach dissout l'Ensemble Atopique fin 2007 pour se lancer pleinement dans l'aventure du CentQuatre : un projet pour les citoyens et artistes venants de tous les arts et du monde entier. En 2010, alors qu'il décide de vivre à nouveau à travers le jeu et la mise en scène, il part au Japon. Vivre et travailler hors de sa langue, comme un besoin. S'éprouver étranger quelque part, en décalage. Il y créera deux spectacles.

De retour en France, en 2011, il crée l'Ensemble Atopique II, avec le besoin d'ancrer son travail de compagnie sur un territoire. Car il ne conçoit pas le travail de création sans dialogue préalable. Dialogue avec les artistes bien sûr, mais avant cela encore, avec les gens : spectateurs, apprentis, amateurs de théâtre en tout cas... Car son travail s'ancore dans la vie et le réel. En ce sens, le territoire fonctionne comme un laboratoire permanent. Cette relation au territoire se nourrit des rencontres, des ateliers de pratique, des formations, des répétitions et des représentations. Entre 2011 et 2014, la production des projets est déléguée à des structures extérieures, faute de structuration suffisante : le festival d'Avignon pour *Mademoiselle Julie* de August Strindberg en 2011; le Théâtre du Rond-Point pour *Élisabeth ou l'équité* de Eric Reinhardt en 2013.

Depuis septembre 2014, grâce au soutien du ministère de la culture, l'Ensemble Atopique II a débuté un travail de structuration. Celui-ci est mené simultanément au travail d'implantation régionale. Il s'agit en effet de monter des créations à partir du territoire de la région Sud, dans un dialogue riche et multiple avec des publics divers et avec l'ambition que le fruit de ce travail puisse rayonner au-delà de la région Sud, en France et à l'étranger. Dans la concrétisation de ce projet, la compagnie s'implante à Cannes en 2020. Elle est conventionnée par la ville de Cannes en 2021.

Depuis 2016, l'Ensemble Atopique II est conventionné par la DRAC PACA. Le temps de constituer un réseau de partenaires et de s'implanter en Région Sud, la compagnie coproduit avec la MC 93 *Et Dieu ne pesait pas lourd...* de Dieudonné Niangouna créé en janvier 2018. Frédéric R. Fisbach crée aussi la même année au Théâtre des Halles pendant le Festival Off d'Avignon *Convulsions* d'Hakim Bah. En décembre 2018, Frédéric R. Fisbach donne une variation autour du texte classique de Racine : *Bérénice / Paysages* interprétée par Mathieu Montanier. En septembre 2021, l'Ensemble Atopique II crée à la Colline "Vivre!" inspiré par *Le mystère de la charité* de Jeanne D'arc de Charles Péguy avec un texte enrichi par Frédéric R. Fisbach.

À l'automne 2021, Frédéric R. Fisbach amorce la création de la pièce *Liberté*, forme itinérante à destination du jeune public, qui fait l'objet d'une tournée au sein des lycées de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il propose, en novembre 2022, une adaptation du roman *Petit Pays* de Gaël Faye. *Gahugu Gato (Petit Pays)*, mis en scène en collaboration avec la rwandaise Dida Nibagwire et joué par une distribution rwandaise, a été donné en avril 2024 à Kigali puis dans les collines où débuta le génocide de 1994, et est présenté pour la première fois en France au Festival d'Avignon 2025.

QUAND UN PIGEON A MANQUÉ DE ME CREVER L'OEIL...

DE MARIE DE DINECHIN
PAR LUCILE ROCHE

Il paraîtrait que chacun a un âge qu'il garde pour toute la vie.

Marie de Dinechin,

Quand un pigeon a manqué de me crever l'oeil ou comment j'ai voulu faire quelque chose raconte l'histoire d'une adolescente de 14 ans qui manque de se faire crever l'oeil par un pigeon, un matin, en allant à l'école, et qui décide de faire quelque chose. Et ce n'est sûrement pas pour les raisons que vous imaginez qu'elle décide de faire cette chose-là. Et ce n'est sûrement pas non plus pour les raisons qu'ils vous diront. Ce n'est sûrement pas à cause de ça. C'est simplement à cause de cette chose qui est qu'on ait 14 ans et qu'on ait envie de changer le monde, qu'on ait envie d'y faire quelque chose après avoir vu un pigeon s'écraser sur le sol, après avoir manqué de nous crever l'oeil, c'est simplement après avoir vu cela. Parce que l'envie de changer le monde ça peut être donné à tout le monde, non. Tout le monde a le droit, de bénéficier de ça.

Marie de Dinechin



© TUONG-VI NGUYEN

Née en 2001, **Marie de Dinechin** est comédienne et autrice. Elle commence le théâtre aux cours Florent à Paris en Ateliers Jeunesse à 12 ans et en intègre la classe Tremplin dès la fin du lycée, en parallèle d'une licence de philosophie à l'Université Paris Nanterre. Elle co-forme en 2019 le collectif théâtral le Grand Mamlak, dont elle fait encore partie aujourd'hui et participe aussi à des tournages pour le cinéma et la télévision. En troisième année aux cours Florent, elle est reçue au concours de l'école du Théâtre national de Bordeaux Aquitaine, qu'elle intègre en 2022. Sa première pièce *Monstres* est présentée la même année dans le cadre des travaux de fin d'études des cours Florent et sélectionnée au festival des automnales de l'école. Elle y remporte plusieurs prix dont celui de meilleure autrice. Actuellement en troisième année à l'école du TnbA à Bordeaux, elle poursuit son travail d'écriture.

Née en 1999, **Lucile Roche** poursuit des études en Sciences politiques tout en se formant au Conservatoire du Grand Poitiers avec François Martel, qui lui transmet sa vision très collective du théâtre. Elle pratique l'art dramatique en allemand lors d'un semestre passé en Autriche. Elle intègre l'ESAD de Paris en 2020, où elle côtoie Audrey Bonnet, Clément Poirée, Emma La Clown ou Julie Duclos, et consolide sa technique vocale avec Catherine Rétoré. À sa sortie, elle s'investit dans différents projets, comme *Li Dess* de Clément-Amadou Sall ou récemment *Nora, Nora, Nora ! De l'influence des épouses sur les chefs-d'œuvre* d'après *Maison de poupée* d'Ibsen par Elsa Granat. On la voit à La Colline dans *Terrasses* de Laurent Gaudé, mis en scène par Denis Marleau en 2024 puis dans *Racine carrée du verbe être* de Wajdi Mouawad.

LES ANNÉES FLEETWOOD MAC

DE GABRIEL CHIROUZE

PAR JEAN DESTREM

Je suis pas propriétaire de moi-même.

Gabriel Chirouze, Les Années Fleetwood Mac

C'est l'histoire des premières fois, de gens qui se construisent, se ratent et d'un jeune homme qui se cherche. Il fait des braquages, se prostitue et retrouve par hasard une fille croisée en soirée des années auparavant et qu'il avait cherchée partout...

Première pièce de Gabriel Chirouze, Les Années Fleetwood Mac aborde la construction de l'identité et le passage à l'âge adulte.

*Now here you go again
You say you want your freedom
Well, who am I to keep you down?
It's only right that you should
Play the way you feel it
But listen carefully
To the sound of your loneliness
Like a heartbeat drives you mad
In the stillness of remembering what you had
And what you lost
And what you had
And what you lost*

Fleetwood Mac, Dreams, 1977



Gabriel Chirouze est né à Lyon en 1997. Diplômé d'une Licence de Sciences politiques et d'un Master de Management en Ressources humaines, il intègre le Cours Florent en 2020. Il joue dans de nombreux courts-métrages, avant d'interpréter en 2023 le premier rôle du long-métrage *SOIS*, des Frères Illi. En décembre de la même année, il publie *Fabuleuses Démangeaisons*, un recueil de poèmes et d'histoires courtes aux éditions Poésie.io. Au sein de la compagnie La Gouaille, fondée avec des amis et basée en région parisienne, il explore un théâtre collectif furieux et insolent. Auteur, comédien, réalisateur et musicien, il s'intéresse à toutes les formes de création et de narration.

Né en septembre 1999 à Limoges, **Jean Destrem** apprend le violoncelle et s'initie au théâtre en amateur et au lycée, avant d'entrer dans la classe d'art dramatique du Conservatoire régional de Limoges où il découvre le chant (baryton) et la chanson française, et d'obtenir son diplôme d'études théâtrales en 2020. Parallèlement, il joue dans deux spectacles de la compagnie Entre 2 Caisses, est danseur-comédien dans *L'Énergie des silences* de Claude Brumachon et Benjamin Lamarche et œuvre à deux créations mises en scène par Frédéric Noailles sur des textes de Dostoïevski. À l'automne 2019, le festival des Francophonies en Limousin lui accorde avec trois autres comédiens une carte blanche pour la clôture du festival. Cette opportunité donne naissance à un spectacle qui tourne en Limousin et en Occitanie chez l'habitant et dans des commerces de proximité, en ruralité. En 2020, il rejoint Paris et l'École du jeu dirigée par Delphine Eliet. En 2024, il joue dans *Journée de noces chez les Cromagnons* de Wajdi Mouawad.